

YASUJIRO OZU, cinéaste majeur, à la fois japonais et universel, revient en salles avec 3 films. C'est l'occasion de redécouvrir en version restaurée *Voyage à Tokyo* (1953) et *Le Goût du saké* (1962), deux films incontournables, mais aussi *Le Fils unique* (1936), splendeur inédite qui contient déjà tout son cinéma. **Faites le voyage à Tokyo !**

小津安二郎

L'ADRC
CARLOTTA FILMS
présentent



YASUJIRO OZU

RÉTROSPECTIVE EN 3 FILMS



LE FILS UNIQUE

Hitori Musuko
Japon, 1936, 83 mn,
Noir & Blanc
Un film de **Yasujiro Ozu**
Avec **Choko Iida**,
Shinichi Himori,
Masao Hayama,
Yoshiko Tsubouchi,
Chishu Ryu
Scénario : **Tadao Ikeda**
et **Masao Arata**
d'après une histoire
de **James Maki**
Directeur de la photographie :
Shojiro Sugimoto
Musique : **Senji Ito**
Une production **Shochiku**

Un film inédit –
version restaurée
haute définition

一人息子

Pascal-Alex Vincent

VOYAGE À TOKYO

Tokyo Monogatari
Japon, 1953, 136 mn,
Noir & Blanc
Un film de **Yasujiro Ozu**
Avec **Chishu Ryu**,
Chieko Higashiyama,
Setsuko Hara,
Haruko Sugimura
Scénario : **Kogo Noda**
et **Yasujiro Ozu**
Directeur de la photographie :
Yuharu Atsuta
Montage :
Yoshiyasu Hamamura
Décors : **Tatsuo Hamada**
Musique : **Kojun Saito**
Producteur :
Takeshi Yamamoto
Une production **Shochiku**

Version restaurée
haute définition

東京物語

Pascal-Alex Vincent

REPÈRES BIO-FILMOGRAPHIQUES

Yasujiro Ozu est un cinéaste japonais né à Tokyo en 1903. Peu apte aux études, auxquelles il préfère la boisson et le cinéma américain, il est finalement engagé par la compagnie Shochiku comme assistant-caméra, puis se voit proposer de tourner son premier film en 1927. C'est le début d'une longue collaboration avec le studio, auquel Ozu, à quelques films près, restera fidèle toute sa vie, tout comme il restera fidèle à ses collaborateurs, du scénariste Kogo Noda à l'acteur Chishu Ryu. Sa période muette (une trentaine de longs métrages) voit le cinéaste emprunter aux films de gangsters hollywoodiens (*Femmes et voyous*, 1933) comme aux marivaudages amoureux venus d'Europe (*Où sont les rêves de Jeunesse* ? 1932). La comédie *Gosses de Tokyo* (1932) est son film muet le plus réputé, où s'inscrit déjà le thème des relations parents/enfants abîmées par le contexte social. C'est avec *Le Fils unique* (1936) qu'Ozu entame sa période parlante, qui compte une vingtaine de titre, et où commence à s'affirmer son style et sa vision du monde, très personnels. Le film donne déjà les clés de l'œuvre à venir, tout en évoquant encore la période muette du cinéaste, soulignée par la présence, dans le rôle de la mère, de Choko Iida, star des années 20. La guerre sino-japonaise qui éclate en 1937 voit Ozu mobilisé, et il faudra attendre 4 ans avant qu'il ne reprenne le chemin des studios. *Printemps tardif* (1949) et *Voyage à Tokyo* (1953) sont ses premiers chefs-d'œuvre d'après-guerre, articulés autour de sa muse, la star



Setsuko Hara. Parents et enfants n'y vivent plus dans le même monde, et les films sont autant de témoignages, à travers les familles décrites par Ozu, de la mutation du Japon au lendemain de la guerre. Les films d'Ozu sont alors d'authentiques succès populaires, et le cinéaste devient le réalisateur phare de la Shochiku, tout en se voyant couronné par les compagnies concurrentes Toho et Daiei, pour qui il tournera quelques films. *Fleurs d'Équinoxe* (1958) est son premier film en couleurs, et traite à nouveau des rapports père-fille autour d'un mariage à venir. Les enfants y désobéissent à leurs parents et se fient en cachette, tandis que les parents se souviennent, avec nostalgie, d'un temps qui n'existe plus. *Le Goût du saké* (1962) clôt magistralement une filmographie qui couvre quatre décennies de l'Histoire du Japon, et inscrit Yasujiro Ozu comme un cinéaste majeur de l'Histoire du cinéma mondial. Peintre de la famille et du temps qui passe, Ozu a progressivement affiné une mise en scène jugée inimitable, où la caméra est basse, fixe, à hauteur d'homme, et où chaque élément du décor est envisagé avec précision. Longtemps considéré comme le plus japonais des cinéastes de l'âge d'or des studios, la pérennité de son œuvre à l'international prouve aussi que ses films ont enfermé quelque chose d'universel et d'intemporel. Ozu meurt en 1963, quelques mois après sa mère, et le jour de ses 60 ans.

Pascal-Alex Vincent



Résumé
Ouvrière dans une filature, Otsune a fait tous les sacrifices pour élever son fils Ryosuke. Aujourd'hui, elle se rend à Tokyo pour lui rendre visite. Mais la vie que mène Ryosuke est très éloignée de celle que lui souhaitait sa mère.

Jeune cinéaste sous influence, **Yasujiro Ozu** a signé le scénario de plusieurs de ses premiers films sous le pseudonyme de **James Maki**. Le cinéma d'Hollywood est souvent cité dans le décor du *Fils Unique* (une affiche d'un film avec Joan Crawford), mais aussi le cinéma européen, illustré par une scène où le personnage de Ryosuke va voir au cinéma avec sa mère *Symphonie inachevée* (1933) de l'autrichien Willi Forst, biographie romancée de Schubert.

Sanma No Aji

Japon, 1962, 113 mn,
Couleurs

Un film de **Yasujiro Ozu**
Avec **Shima Iwashita**,
Chishu Ryu, **Keiji Sada**,
Mariko Okada,
Shinichiro Mikami
Scénario : **Kogo Noda**
et **Yasujiro Ozu**
Directeur de la photographie :
Yuharu Atsuta
Décors : **Tatsuo Hamada**
Musique : **Kojun Saito**
Producteur :
Shizuo Yamanouchi
Une production **Shochiku**

Version restaurée
haute définition

秋刀魚の味

Pascal-Alex Vincent



笠智衆

A PROPOS D'OSU PAR CHISHU RYU / acteur

« Quand, après près de 4 mois d'efforts, Ozu avait terminé un scénario, il avait déjà imaginé chacun des plans du film, afin de ne rien changer quand nous serions sur le plateau. Les dialogues étaient tellement peaufinés qu'il ne tolérât pas la moindre erreur de notre part. »

CHISHU RYU, L'ACTEUR EN MIROIR

Chishu Ryu a été l'acteur fétiche de Yasujiro Ozu, puisqu'il apparaît dans 52 films du cinéaste, parfois en périphérie de l'intrigue, parfois au centre, comme dans *Le Goût du saké* – peut-être le rôle de sa vie. Il est permis de voir en Ryu le « double » de Ozu, et une telle collaboration acteur/cinéaste semble inédite dans l'Histoire du cinéma. Vedette à la Shochiku, Chishu Ryu a joué dans près de 200 films, des années 1920 aux années 1990, et sa collaboration avec Ozu ne doit pas faire oublier ses rôles chez Kurosawa, Naruse, Kinoshita ou encore Kobayashi. Mais son rôle le plus célèbre au Japon reste celui du prêtre de la série comique Tora-San, qu'il personnifia dans plus de 40 longs métrages.



BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR DES TEXTES

Pascal-Alex Vincent a longtemps travaillé dans la distribution du cinéma japonais avant d'être cinéaste. Après 2 courts métrages sélectionnés au Festival de Cannes, il tourne en 2008 *Donne-moi la main*, son premier long métrage de fiction, sorti dans 12 pays. Puis il consacre un documentaire à l'artiste Akihiro Miwa, tourné à Tokyo en 2010.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Diane Arnaud et Mathias Lavin, *Ozu à présent*, Paris : G3J éditeur, 2013.

Kiju Yoshida, *Ozu ou l'anti-cinéma* : Institut Lumière, Actes Sud, Arte Éditions, 2004

Youssef Ishaghpour, *Les formes de l'impermanence : le style de Yasujiro Ozu*, Tours : Farrago ; Paris : Ed. Léo Scheer, 2002.

Yasujiro Ozu, *Carnets* (1933-1963), Paris : Alive, 1996. Ed. intégrale.

Donald Richie, *Ozu*, Genève : Lettre du Blanc, 1980.



Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) en collaboration avec Carlotta Films avec le soutien du Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC).

L'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC), présidée par le cinéaste Lucas Belvaux, est forte de plus de 1000 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film et les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture, elle remplit en lien étroit avec le Centre national du cinéma et de l'image animée deux missions complémentaires pour le maintien et la vitalité d'une diversité des cinémas et des films en France : le conseil et l'assistance pour la création ou la modernisation des cinémas sur les territoires ; l'amélioration de l'accès des cinémas à une pluralité effective des films par le financement de circulations supplémentaires de ces films, aux côtés de leurs distributeurs. Depuis treize ans, les interventions de l'ADRC pour l'accès aux films incluent le patrimoine cinématographique.

ADRC | 58, rue Pierre Charron
75008 | Paris | Tél. : 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

Distribution
CARLOTTA FILMS | 9, passage de la Boule Blanche | 75012 | Paris
01 42 24 10 86 | www.carlottavod.com

Conception du document : ADRC (juin 2013)
Crédits Photographiques :
© Shochiku Co., Ltd.

Remerciements :
Pascal-Alex Vincent et Sayaka Altan

OZU
110^e
ANNIVERSAIRE

L'ADRC ET CARLOTTA FILMS PRÉSENTENT

RÉTROSPECTIVE OZU EN 3 FILMS



LE FILS UNIQUE VOYAGE À TOKYO LE GOÛT DU SAKÉ
EN VERSION RESTAURÉE INÉDITE

Critikat

ZOOM
JAPON

vni

CAHIERS
CINEMA

Liberation

SHOCHIKU

SDI

adfp

CNC

L'adrc

CARLOTTA